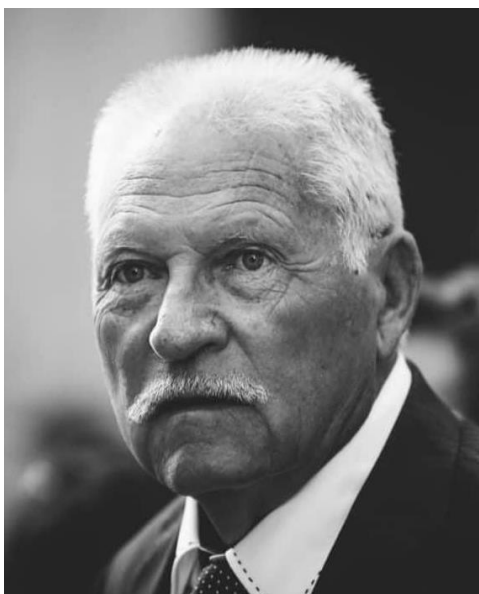
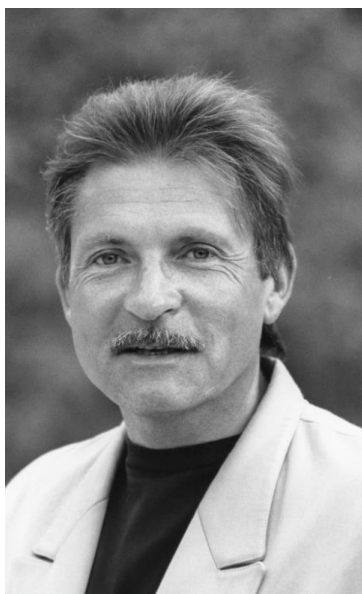
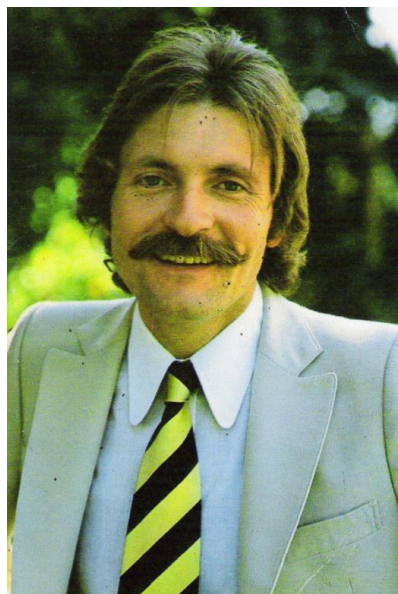




Funérailles

Jean-Yves
Debernard

5-Mars-1947 - 14-Aout-2021

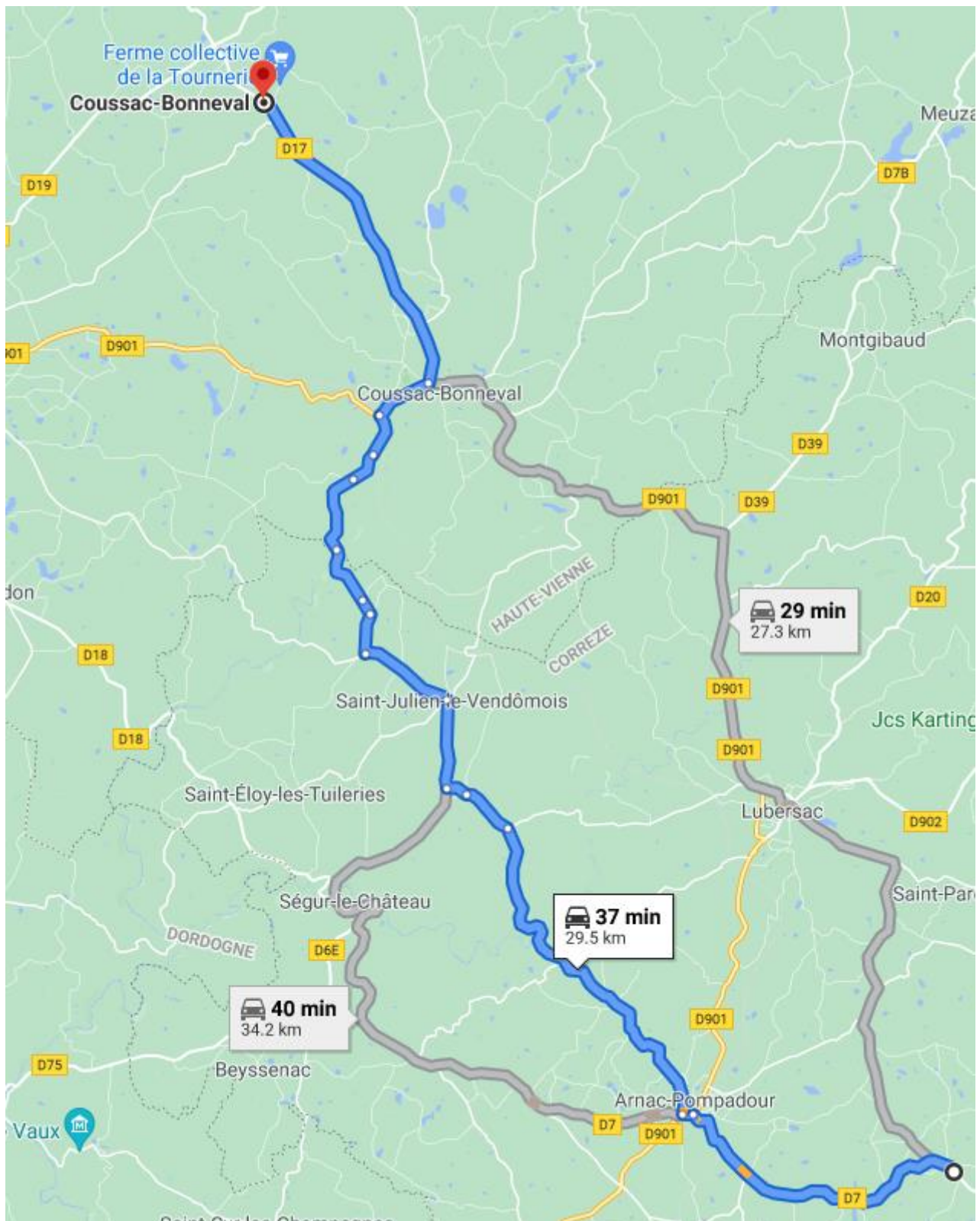


- Entrer dans l’Eglise
 - Adagio Albinoni (Chanson)
- Présentation du Défunt
 - Les enfants de Jean-Yves
- Messages de la part de famille
 - Angélique Debernard
 - Virginie & Jean Christophe Debernard
 - Alexandre Debernard
 - Monique Gauthier (Chanson)
 - Olivia Debernard (Art)
 - Noel Balout
 - Anne Marie Didelot
- Messages des amis du Spectacle
 - Jean Gilles Tate (Chanson)
 - Maurice D’Eil
 - Jean-Claude Bost
 - Alain Claener & Fadona Donatienne
 - Alexandre Debernard (Chanson)
- Message des amis de Troche
 - Les Belous de Troche
- Partage Biblique : « La mort, pourquoi ? : Une opportunité de "faire le point" !»
 - Alexandre Debernard
- Sortie de l’Eglise
 - Jean-Yves (Chanson)
 - Passage d'au revoir à Jean Yves autour de l’urne

Lieu, Date et Heure de la Cérémonie & Retrouvilles

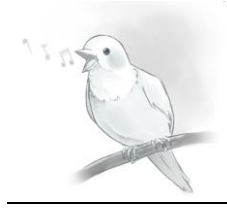
Lieu de la cérémonie : Eglise de Troche Corrèze (place du village). **GPS : 45.3871125, 1.4417233**

Lieu des retrouvilles : Maison Coussac-Bonneval à côté du lieudit "La Tournerie". **GPS : 45.55533, 1.286806**



Date & heure : Dimanche 29 Aout 2021 de 10h00 à 12h00, puis 13h00 à 18h00

Entrer dans l'Eglise



- Adagio Albinoni -interprétée par Donatienne Fadona

Présentation du Défunt

- Debernard : Alexandre accompagné de Angélique, Jean Christophe et Virginie

Bienvenues à tous et à toutes, nous sommes ici rassemblés pour honorer la mémoire de Jean Yves Debernard. Jean Yves nous a quitté le 14 Aout 2021 à l'Escala et sa présence nous manque déjà. Il fut né à Troche le 5 mars 1947 à quelques mètres de l'Eglise où nous sommes rassemblés aujourd'hui.

Vous entendrez suffisamment de témoignages de la famille et des amis de Papa, aussi dans un premier temps je vous remercie simplement d'être tous là pour honorer sa mémoire cela lui aurait fait bien plaisir de tous vous voir rassemblé.

- Angélique Debernard

Poème écrit en 1932 par Mary Elizabeth Frye :

Ne vous tenez pas devant ma tombe en pleurant.
Je n'y suis pas, je ne dors pas.
Je souffle dans le ciel tel un millier de vents,
Je suis l'éclat du diamant sur la neige,
Je suis la douce pluie d'automne,
Je suis les champs de blé.
Je suis le silence du matin,
Je suis dans la course gracieuse
Des magnifiques oiseaux qui volent,
Je suis l'éclat des étoiles dans la nuit.
Je suis dans chaque fleur qui s'épanouit,
Je suis dans une pièce tranquille.
Je suis dans chaque oiseau qui chante,
Je suis dans chaque belle chose.
Ne vous tenez pas devant ma tombe en pleurant,
Je n'y suis pas. Je vis encore.
Bien à toi,

Angélique Debernard

- Virginie & Jean Christophe Debernard

Papa.

D'aussi loin que nous nous souvenons, tu as toujours aimé la vie d'artiste. Mais ici, nombreux le savent, la vie d'artiste ne rime pas souvent avec vie de famille.

J'aurais aimé qu'on ait plus de temps ensemble, afin que tu puisses me transmettre ton aisance à l'oral, cet optimisme que tu avais, face à n'importe quelle épreuve. J'aurais aimé que tu me transmettes ton don de cuisinier. On a manqué de temps.

Sache que, malgré ça, je n'oublierais jamais les moments partagés, les folles histoires que tu m'as contées, les belotes de comptoir endiablées, les parties de pétanque, et toutes les choses extraordinaires que tu m'as permises de vivre à chaque fois que je t'ai suivi.

De mon côté, je n'oublierais jamais comme tu étais fier de moi, de mon engagement, et je te remercie aujourd'hui, car c'est en grande partie grâce à toi que j'ai choisi de défendre les valeurs de la France, que j'ai développé cet amour du terroir, et cette passion pour le sport. Qui sait peut-être que j'irai moi aussi me frotter au Tourmalet comme tu l'avais fait.

Aujourd'hui, nous ne nous inquiétons plus pour toi, nous savons que tu mettras de l'animation et de la vie partout où que tu sois, mais n'oublies pas d'être derrière nous lorsque nous ferons Cerbère-Llança à pied.

Enfin, je finirai en citant Jean d'Ormesson qui disait ; qu'il y a quelque chose de plus fort que la mort, c'est la présence des absents, dans la mémoire des vivants.

Nous remercions donc tous les présents ici, ce jour, mais également tous ce qui sont avec nous de plus loin, par la pensée.

Virginie et Jean-Christophe

- Alexandre Debernard

Bonjour à tous et toutes ; je suis Alexandre et mon Papa dans ces dernières volontés m'avait confié cette cérémonie. En connaissance de cause car nous avons fait ensemble plusieurs cérémonies funéraires avec les Eglises Protestante et Catholique ; et il était témoin de ma vie près de Jésus Christ ses 21 dernières années. Aussi ce que je vais dire ce jour peut choquer certains mais sachez que je respecte sa volonté car il savait la nature de ce que je partagerais ce jour.

Au cours des années j'ai appris à connaître mon Papa avec ses bons et mauvais côtés. Mon Papa m'a donnée une enfance pleine de sa présence et de son amour ; c'est mon héritage qui a fait en partie ce qui je suis aujourd'hui et que je souhaite aussi transmettre à mes enfants et futurs petits enfants.

La meilleure chose qu'il est fait fut de m'amener avec lui sur les routes de spectacles en spectacles. Le fait que il eue le désir de partager sa vie de cette manière avec moi fut pour moi une vraie preuve d'amour. C'est en premier ce qui m'a poussé à continuer à l'aimer en retour. Si à ce jour je gère des projets c'est parce que je l'ai observé aller chercher des clients et être là le jour J pour le spectacle afin d'assurer que les choses se déroule comme prévu. Si j'ai eu un sens pour accomplir des défis c'est parce que il nous lancée à nous deux des défis ; comme monter au Canigou ou marcher de Périgueux au Careymet. Ce fut pour moi un bon Papa qui m'a aimé avec ses possibilités et les contraintes de ses péchés.

En 2000 Jésus Christ est arrivé dans ma vie et cela fut un choc pour mon Papa. Mes yeux furent ouverts sur mes péchés, et ceux de mes proches comme mon Papa. Mon cœur fut dirigé vers la nécessité d'aimer mon Papa malgré ses péchés afin de lui témoigner l'amour de notre Père Céleste ; un amour qui est miséricordieux et une foi simple et authentique en Jésus Christ l'unique condition (**Jean 3 :16**).

Ces dernières années et en particulier ces derniers mois furent difficiles entre lui et moi car après des années je commençais à entrevoir chez lui une autre nature qui humainement parlant était difficile à accepter. Beaucoup d'entre vous connaisse comme moi le visage de mon Papa qui est plein de vie et le meilleur ami. Mais en vérité il y avait également un autre visage qui fut l'occasion de beaucoup de souffrance notamment pour les épouses et femmes de sa vie. C'est en connaissance de ces deux visages que j'aime mon Père.

Ce 18 aout dernier Dieu m'a donné le verset suivant lors mon voyage vers Saint-Nazaire puis Figueres pour la crémation, et ce que j'avais entrevu occasionnellement fut confirmé. **"Je t'ai fait connaître mon péché, et tu l'as pardonné" Psaume 32:5**. Ce fut comme si à mon retour à Saint Marcellin mon Papa me le disait.

La raison pour laquelle je prends la responsabilité de mentionner cet autre visage de mon cher Papa et que pour certains d'entre nous ici présent le deuil et le pardon libérateur ne pourrons se faire qui si la vérité est dite. Comme moi, comme chaque être humain, mon Papa était pécheur ; c'est pourquoi l'amour pour un proche est une décision. Jésus Christ nous a montrer le chemin car il est écrit **"Dieu fait éclater son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous." Romains 5:8**

Aujourd'hui il me faut rester humble devant l'Eternel et continuer à aimer mon Papa car comme Jésus a dit **"Que celui de vous qui est sans péché, lui jette le premier la pierre." Jean 8:7**. Aussi regardons nous dans le miroir et jugeons nous nous même, nous ne valons ni plus ni moins que lui car nous avons tous besoin du pardon que offre Jésus Christ.

A mon Papa Loup que j'aime, ton lotafant, et j'espere à bientôt pour l'Eternité.

Alexandre

- Monique Gauthier



Prendre un enfant par la main - Yves Duteil

Mon lapin bleu!

Je vous ai rapporté des croissants!

Tout ça, c'est des conneries

J'ai pris des croissants!

La palmyre

Hallo Henique!

IL laissait la cuisine en bordel!

- Je mesure 1m75.
- Oh! bien plus, bien plus!
Appelle ta sœur pour que je la mesure

Bon les petits, je vais faire une sieste.

CALAGAN chien!

Je veux venir vous voir!

Il apportait toujours ses lingettes pour bébé

A table les petits!

Un jour j'ai mangé que des oranges.

Je déteste qu'on me prenne en photo!

Beauf bougnon

La pèche à la fruits
Il enlevait toujours la peau des pommes

Son soir quand il racontait ses histoires, ses récits

J'adorais faire les courses avec lui.

Se crise en argent avec un turquoise

Et voici Baptiste l'escargot géant!

Mon dessert préféré, c'est simple, c'est la tarte aux pommes!

Grand Popo! Soup

Tu as encore grandi!

Il est fier de ses chaussures

Il adore s'habiller en BLANC.

Merci! Tu es mignon

Monport

sh

- Noel Balout

Pour Jean-Yves

Quand Alexandre nous a demandé de préparer un texte pour Jean-Yves, m'est d'abord venue à l'esprit une chanson des années 60, de Nicoletta, reprise par Ray Charles, un succès mondial : « The sun died », « Il est mort le soleil ». Les plus anciens se rappelleront sûrement les paroles : « Il est mort le soleil, le jour où tu m'as quitté, il est mort l'été ». Jean-Yves était le soleil perpétuel, rayonnant, lumineux, solaire. Avec lui il faisait toujours beau et cela m'évoque aussi la chanson de Pierre Perret « Quand le soleil entre dans ma maison » : quand Jean-Yves était là, c'est le soleil, la vie, la joie qui entraient dans la maison, l'été était arrivé. C'est sous le soleil, à l'été 1966, que j'avais connu Jean-Yves, la première fois, sur une plage bordée de pins, au camping de Suzac, près de Royan, alors que le grand orchestre de Marcel, son père, alors au zénith, jouait tout l'été au Casino de Pontailac. Il faisait beau, François Deguelt chantait « le ciel, le soleil et la mer ». Nous étions jeunes et bronzés, insouciantes.

Une autre chanson m'est venue à l'esprit, Serge Lama cette fois : « C'est mon ami et c'est mon maître. C'est mon maître et c'est mon ami ». Je me sentirai toujours redevable envers ce beau-frère, qui était comme un frère, de tout ce qu'il m'a apporté par sa manière de vivre, d'exister. Très concrètement, par exemple, pour prendre la parole en public. Chaque fois que j'ai dû m'exprimer devant une assemblée, pour me donner du courage, je pensais à Jean-Yves, et aussi à mon père, qui savaient prendre autorité sur un groupe. Jean-Yves était aussi exemplaire par sa force de volonté. Quand il avait décidé quelque chose, comme de monter au sommet du Canigou, rien ne l'arrêtait. Exemplaire aussi en volonté lorsqu'il perdit 30 kilos en quelques semaines par la seule force de caractère. Exemple qui me fut bien utile pour m'arrêter de fumer ou dans plusieurs choix de vie.

Et Jean Yves c'était bien entendu le spectacle, le gala et c'était le show, tous les jours : voir et faire voir, la vie, la beauté, le bonheur de vivre et d'être beau, quoi qu'il arrive. Jean-Yves cherchait constamment l'exceptionnel, l'unique, l'extraordinaire et parfois l'extrême. Jeune homme, nous faisons souvent des sorties à vélo de plus de 150 km ce qui était alors peu courant... « il faut le faire » disait-il. C'est ainsi que l'idée lui vint une fois de faire à Pied Périgieux Troche en 2 jours. 75 km. Nous l'avons fait. Mais dur les ampoules partout.

Ce gout pour l'extraordinaire il le retrouvait dans ses galas et nous étions émerveillés de le voir « placer » les plus grandes vedettes du moment. Comme Jean-Yves n'aimait pas se déplacer seul, et qu'il avait plaisir à faire partager ces moments, pour nous d'exception, j'ai grâce à lui, pu rencontrer Jacques Martin, Nino Ferrer, Joe Dassin tout nu, Aznavour, Au bonheur des Dames et tant d'autres.

Parfois au volant de la Jaguar Type E, et avec parfois des haltes d'exception comme à l'Auberge de la Cognette, chez Nonnet à Issoudun, table étoilée au Michelin.

Nos routes se sont éloignées mais elles ne se sont jamais complètement séparées. C'est ainsi qu'en l'an 2 000 nous avons fait à pied le tour de l'île de Ré. Lorsqu'il fallut trouver des animations à Rouen pour la Nouvelle fête du Ventre et de la Gastronomie Normande, aussitôt, pour retrouver ce copain fabuleux, je pensai à Jean-Yves qui vint de 2000 à 2003, en garde champêtre, avec Maurice Dell assurer le succès de cette manifestation qui a fêté ses 20 ans et reçoit plus de 100 000 visiteurs chaque année.

Et nous nous sommes aussi retrouvés, quelques années après, à l'autre bout du monde, à Townsend, dans un coin perdu du Montana, chez les parents de Charmian, avec Angélique.

Actif jusqu'au bout de sa vie professionnelle, Jean Yves souffrait, plus que tous, du confinement. Il faisait partie de ceux qui ont besoin de vivre à 200%, de voyager, simplement d'être humain à l'heure des ordinateurs, des machines et des réseaux... à l'heure où la santé passe avant l'humain, ce qui pose quand même la question de savoir si l'on peut être en bonne santé quand on a perdu sa raison d'être.

Et du coup Jean-Yves s'était fait vacciner parmi les premiers. Pour vivre et rencontrer.

Voilà. Jean-Yves est parti... La mort l'a pris sur une plage où il y avait, encore et toujours, le ciel, le soleil et la mer.

Il nous laisse orphelins mais avec, en nous, un peu de son soleil, de son envie d'extraordinaire d'exister, son exemple et sa volonté pour faire de temps à autres des choses exceptionnelles. Je ne sais pas ce qu'il en est de Tennessee, mais on a tous en nous quelque chose de Debernard.

Il est allé rejoindre Marcel, Jeanine, la baba, le Papou, la Mamou, Noel, Yvette qui sont bien heureux de l'accueillir pour prendre une revanche à la belote ou à la pétanque....

Il est parti rejoindre d'autres étoiles qui sont déjà au ciel... et « nous nous reverrons un jour ou l'autre ».
Pour finir et pour son exemple, son amitié, pour sa générosité de vie, pour mon ami extraordinaire, pour Jean-Yves quelques vers de Georges Brassens :

Toi l'artiste, là où tu iras,
Quand le croque mort t'emportera,
Qu'il te conduise à travers ciel,
Au Père éternel.

- Anne Marie Didelot

Mon très cher beau-frère,

Tu auras été un frère pour moi tout au long de la vie...

Nous avons partagé les footings du dimanche matin, à la Rhudeille, avec Mick, et entre vous deux, si grands, je devais allonger mes foulées.

A cette époque, vous gagniez bien votre vie et chaque dimanche, tu nous invitais au restaurant car tu étais foncièrement généreux.

Nous sommes partis en Espagne ensemble avec la petite Diane et je vous remercie sincèrement de m'avoir fait partager, Pierrette et toi ce beau moment de vie, car tu étais généreux encore une fois !

Nous avons partagé de belles randonnées à vélo et notamment la liaison Périgueux/Troche dans l'après-midi, car tu étais l'homme des défis.

Nous avons aussi nagé le long de la côte de la Palmyre jusqu'à nous retrouver si loin de la maison qu'il nous a fallu faire du stop pour rentrer (Et en maillot ce n'était pas facile !)

Encore une fois, le grand sportif que tu étais, relevais la tête !

Et puis évidemment, tu étais, le joueur de belote acharné : car je peux l'avouer maintenant, nous avons un code secret pour être sûr que l'autre avait du jeu : un petit mouvement de doigt discret et le tour était joué ! Car tu n'aimais pas perdre, ce n'était pas ton tempérament !

Nous nous sommes retrouvés lors de la location du Mobil-home à la Palmyre où nous avons passé de si belles vacances en famille.

Ensuite, je suis venue te voir à l'hôpital où tu étais blessé après un accident à la Réunion ; mais tu as toujours montré un courage sans faille devant l'adversité et tu t'es bien battu encore une fois.

Puis, nous nous sommes rencontrés de nouveau lorsque nous t'avons présenté nos amis, Bernard et Annie, qui dirigeaient un petit orchestre sympathique. Tu nous avais concocté une belle paëlla car tu aimais cuisiner pour tes proches avec générosité.

Lorsque tu es venu voir Alexandre, Charmian, Olivia et Constance à Montagnac, cela a été un réel plaisir de t'accueillir et de retrouver ta « gouaille » habituelle.

Tu auras partagé nos vies et je n'aurais pas pu te dire « Au revoir »

Vraiment désolée, très cher, frère !

Anne-Marie Didelot

Messages des amis du Spectacle

- Jean Gilles Taté



Au revoir (Adieu l'ami) - Gilbert Bécaud

- Maurice D'Ell (Rougier)

En 1977 je signais un contrat en exclusivité qui 44 ans plus tard vient d'être rompu. Des milliers de kilomètres parcourus ensemble et tant de contrats et des milliers de choses à raconter. Vous décrire Jean-Yves est trop compliqué. Vous prenez un peu de Jacques Martin, un peu de Cabrel, un peu de Henri Salvador, un peu de Etchebez et une goutte de Tapie, vous arrosez le tout de Bourgogne, de Bordeaux, de Fitou et vous avez ce grand Monsieur qui était capable de se souvenir 20, 30, ou 40 ans plus tard le nom, le jour et l'endroit où il avait placé un artiste. Il a été pendant plus de 40 ans mon partenaire en clown Fil et Pat. Il restera mon ami et mon maître. Maurice D'Ell.

- Jean-Claude Bost

Le véritable artiste est celui qui a le sentiment de la vie, qui jouit de toutes choses, qui obéit à l'inspiration sans la raisonner, et qui aime tout ce qui est beau sans faire de catégories. Voilà la vérité de ta vie ...de toute ta vie. Ce qui a conduit le fil de notre amitié éternelle vers les trémolos envoûtant d'une valse musette aux accords parsemer de rires...

Je ne te dis pas adieux car nous nous reverrons au paradis des saltimbanques.

- Alain Claener & Fadona Donatienne

C'est avec une grande tristesse que je rends à un ami, un hommage à un homme de qualité de par son professionnalisme d'agent artistique, qui nous a fait travailler dans la bonne humeur, sa gentillesse, son humanité, il était le dernier dans ce métier apprécié.

Je ne te dis pas adieu Jean Yves simplement au revoir et sois heureux là-haut avec tous tes amis.

Fadona

- Alexandre Debernard

Enfant et adolescent j'adorais partir sur les routes avec Papa dans la Mercedes vers des spectacles. Te voir à l'œuvre, les régies de spectacles que tu m'avais confiées, le jour J où il faut allier les extrêmes des organisateurs et des artistes m'ont tellement appris.

Un goût pour les rouages en place pour que les choses se déroulent comme prévu est né.

Merci. Ce chant nous ait dédiés à tous les deux.



Les comédiens - Charles Aznavour

Message des amis de Troche

Les BELOUS de Troche

Que nous fais-tu là, Bélou ... le troisième à disparaître : après Jean Marcel et Pierrot, tu nous quittes sans prévenir ...!

Jeunesse, tu fous le camp, mais que de bons souvenirs nous gardons : la bande des Bélous de Troche ; tu n'en étais pas le chef car de chef il n'y en avait point, mais tu as donné ton surnom à cette bande de rigolos de Troche et d'ailleurs, bande qui faisait les andouilles dans la région, mais jamais sans abus ni débordement.

Il y eut tant de bons moments qu'il est difficile de tous se les remémorer. Parmi les plus marquants, citons deux épisodes :

- Pour la fête à Troche, tous les ans, la tradition était de décorer des « chars » ; comme nous tous, Bélou devait se hisser sur une plate forme de charrette (le fameux « char ») afin de le préparer. Mais, monter... descendre... remonter... redescendre ... c'était épuisant pour un Bélou bien en chair à l'aune de ses 10 ans. Donc, coup de génie ! le Bélou décide de se fabriquer une échelle ... idée loin d'être stupide. Encore faut-il trouver les éléments... Heureusement dans le débarras du Papou, il y avait des râteaux en bois. Séance tenante, notre Bélou se confectionne une superbe échelle avec pour barreaux les manches sciés des râteaux. La tête du Papou le lendemain quand il constata la disparition de ses râteaux!!!
- Une sortie parmi tant d'autres avec nos mobylettes, Bélou trônant fièrement sur sa petite moto-mobylette orange. Comme à chaque sortie, vers 16-17h nous nous sommes arrêtés dans un bistrot pour casser la croute. C'était à Benayes. En sortant, des besoins naturels se firent pressants et nous nous sommes soulagés par-dessus le muret d'une maison en apparence inoccupée, tous les volets étant fermés. À celui qui va le plus loin !!

Le lendemain matin Bélou est réveillé par toute sa maisonnée (la Mamou, le Papou et Baba) : car une brave dame de Benayes était dans Troche, cherchant à savoir qui était Dalou, ou Kebou ou ... quelque chose dans ce style-là, afin qu'il présente ses excuses au nom de la bande de « motards » qui avaient osé faire pipi par-dessus son muret sans rien cacher... !

Notre Bélou, quelque peu affolé, se faisant tout petit, est venu nous raconter le scandale qui finalement s'est terminé dans la bonne humeur. Une bonne humeur dont tu ne te départais jamais, cher Bélou

C'est du passé, hélas ! Mais un passé encore si vivant dans nos mémoires. Crois bien, Bélou, que nous ne t'oublierons jamais.

Ciao vieux pote, tes copains te saluent

Milou, Biscotte, Firmin, Stimule, Laglu, Bretelles, Marie-Thérèse

« La mort, pourquoi? » (Proposé et prêché par ADebernard)

La mort de Jean-Yves Debernard, notre Papa et ami est pour moi un rappel, c'est une opportunité que Dieu nous donne pour "faire le point".

Une opportunité de "faire le point" où nous en sommes avec les autres ; avec notre famille, nos amis et aussi nos ennemis. Une opportunité pour prendre conscience de là où nous en sommes tous individuellement envers chacun qui nous entourent, ceci afin que le pardon et l'amour puisse venir remplacer l'amertume et la haine que nous avons tous caché en nos cœurs envers une personne ou bien une autre.

Mais la mort de Papa est surtout pour moi un rappel à "faire le point" où nous en sommes tous avec Dieu. Dieu lui-même nous l'a illustré à la croix. Car à la croix il y avait en fait trois croix ; une pour Jésus Christ et deux autres pour deux brigands qui représente tous hommes et femmes sur terre. Voici le récit que nous en donne Luc dans son évangile :

Luc 23: 39 - 43

39 L'un des malfaiteurs qui étaient pendus l'outrageait (Jésus Christ) aussi, en disant : **Si tu es le Christ, sauve-toi toi-même, et nous aussi.**

40 Mais l'autre, le reprenant, lui dit : **Ne crains-tu donc point Dieu, car tu es condamné au même supplice ?**

41 **Et pour nous, c'est avec justice, car nous souffrons ce que nos œuvres méritent ; mais celui-ci n'a fait aucun mal.**

42 Et il disait à Jésus : **Seigneur, souviens-toi de moi, quand tu seras entré dans ton règne.**

43 Et Jésus lui dit : **Je te le dis en vérité, tu seras aujourd'hui avec moi dans le paradis.**

Alors Dieu lui-même nous laisse chacun avec un choix à faire individuellement. Qu'elle brigand somme nous ? Celui qui l'accepte ou celui qui le rejette ?

Après la mort ?

Je me réjouis car pour ceux qui ont accepté Christ alors se tient la promesse de la résurrection et d'une vie éternelle avec Dieu lui-même.

Jésus nous dit :

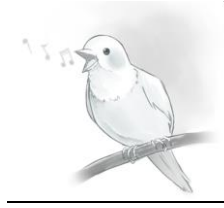
Jean 11 : 25 - 26

25 Jésus lui dit : **Je suis la résurrection et la vie ; celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort.**

26 **Et quiconque vit et croit en moi, ne mourra jamais.**

Sortie de l'Eglise

- Jean Yves



Pour moi la vie va commencer - Johnny Hallyday